

PARTIE I

Démarches de prévention et d'éducation pour la santé

Chapitre 1

Recommandations à l'intention des intervenants en milieu scolaire dans le cadre des programmes d'éducation concernant l'infection par le V.I.H.

La réussite d'un programme d'éducation concernant l'infection par le V.I.H. dépend de la réalisation d'un certain nombre de conditions. En France, à l'heure actuelle, à l'intérieur et à l'extérieur du monde de l'éducation, ces conditions ne sont pas réunies et donnent lieu, dans l'opinion publique, à des controverses et à des débats d'idées contradictoires qui ne sont pas sans influencer en retour les décideurs et les praticiens de l'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous avons réuni ci-après les points à retenir, pour lesquels il est nécessaire d'être en mesure de proposer des explications et/ou des réponses, lorsqu'on mène ou conçoit des programmes d'éducation pour la santé portant sur le S.I.D.A.

Voici donc les 7 thèmes retenus à partir de l'expérience des acteurs de terrain internes et externes au monde scolaire, à partir des difficultés des associations de prévention et enfin à partir des débats dans l'opinion publique et des leaders du monde de l'Education :

- L'acceptation, le soutien et l'implication des acteurs du champ éducatif voire politique et social.
- L'implication des parents et des représentants locaux.
- L'établissement d'un consensus sur les contenus des programmes d'éducation sur la prévention de l'infection par le V.I.H.
- Le statut, la légitimité et la formation des intervenants dans le domaine de la prévention de l'infection par le V.I.H. auprès des jeunes.
- Les contraintes et le choix de démarches en éducation pour la santé appropriées à la prévention de l'infection par le V.I.H.
- L'évaluation des programmes d'éducation pour la santé concernant l'infection par le V.I.H. dans les établissements scolaires.
- L'adhésion de l'opinion publique aux valeurs morales, philosophiques, culturelles, religieuses, conséquentes ou inhérentes à la prévention de l'infection par le V.I.H.

Pour chacun de ces thèmes nous envisagerons des stratégies, des éléments de discussion et des recommandations.

THEME 1 :

<p>L'acceptation, le soutien et l'implication des acteurs du champ éducatif, voire politique et social.</p>
--

Problème posé :

La réussite des programmes d'éducation concernant l'infection par le V.I.H. dépend de l'acceptation, du soutien et de l'implication des :

- chefs d'établissements
- enseignants, infirmières et médecins scolaires
- syndicats d'enseignants
- élus locaux
- parents d'élèves
- élèves
- leaders politiques, culturels, religieux.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- IMPLIQUER LES DECIDEURS ET LES ACTEURS RELAIS dans la conception et l'implantation du programme et demander leur soutien y compris matériel.

ou

- INFORMER LES ACTEURS, directement et indirectement concernés, de la mise en place d'un programme d'éducation et solliciter leurs suggestions et leurs avis.

ou

- ORGANISER UNE REUNION DES ACTEURS pour solliciter leurs conseils en matière de programmes d'éducation.

Points à discuter :

- La stratégie retenue peut amener à la nécessité d'établir des compromis. Ces derniers ne peuvent être mis au point que dans un cadre pré-défini que l'organisateur doit avoir clairement en mémoire et rappeler éventuellement.
- Quels sont les critères d'acceptation d'un programme ? Comment rassurer les acteurs du monde scolaire ou les familles ? Qui est le mieux placé pour obtenir le soutien et l'implication de l'ensemble des acteurs ? Jusqu'où aller dans la discussion ?

Recommandations :

Il est important que les promoteurs de programmes d'éducation pour la santé présentent clairement les objectifs de ces programmes. La discussion doit porter essentiellement sur les objectifs. Un accord sur les objectifs facilite un accord ultérieur sur les contenus. Les objectifs en éducation pour la santé sont généralement définis en termes de connaissances, d'attitudes et de comportements.

Quelques références bibliographiques:

C.R.A.E.S.

Prévention du SIDA et pratiques sociales - Les fondements culturels de la prévention
Editions du C.R.A.E.S., Mars 1990

MOLTRECHT (B), PANCALDI (C), CHARTON (D), ARWIDSON (P)
7 heures pour la vie - Prévention des MST et du SIDA en milieu scolaire (1987-1991)
Tours : Editions Service de Santé Scolaire d'Indre et Loire - 118 p

CHANDEZON (G), LANCESTRE (A)
6 fiches de formations à l'animation de réunions
Paris : Editions d'Organisations, 1984

THEME 2 :

L'implication des parents et des représentants locaux.

Problème posé :

Les parents d'élèves et les adultes non-enseignants exerçant des fonctions d'animation ou d'éducation para-scolaire auprès des jeunes peuvent jouer un rôle facilitateur dans la réussite des programmes d'éducation dans les établissements scolaires. Il est donc indispensable de les associer à l'élaboration et à la réalisation des actions.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- INFORMER LES PARENTS ET LES REPRESENTANTS LOCAUX de la mise en place d'un programme d'éducation en leur indiquant clairement sous une forme simple les objectifs en termes d'éducation.

ou

- DEMANDER AUX PARENTS PAR ECRIT leurs suggestions et leurs propositions en matière d'éducation concernant l'infection par le V.I.H.

ou

- INVITER DES PARENTS ET DES REPRESENTANTS LOCAUX à apporter leur contribution pédagogique ou d'organisation aux activités du programme (ex : les recruter comme assistants des séquences d'animation, ...).

ou

- INVITER DES PARENTS ET DES REPRESENTANTS LOCAUX à une réunion préparatoire au programme et solliciter aide et conseils.

ou

- INVITER LES PARENTS A CONSTITUER UN GROUPE DE PAROLES de parents.

ou

- FAIRE UNE INTERVENTION PREALABLE auprès des parents et des acteurs locaux.

Points à discuter :

- Qui va présenter le programme aux parents ? Comment ? Avec quels contenus ?
- Est-ce qu'on peut s'appuyer sur les associations de parents d'élèves ?
- Est-ce que ces associations ont l'habitude de se concerter ?

Recommandations :

Il est important de mobiliser et d'impliquer toutes les personnes qui vivent et qui travaillent avec les jeunes dans la démarche d'éducation pour la santé.

Arguments et références :

Il n'existe pas de groupe homogène de parents et deux types co-existent dans notre société. Les premiers ont transmis à leurs enfants des règles de vie fonctionnant comme un code moral privilégiant le respect du courage, du travail et de la famille et désirant réglementer la vie des enfants à l'intérieur comme à l'extérieur de la famille. Ils sont opposés à toute intervention extérieure sur le domaine de la sexualité.

Les seconds ont transmis à leurs enfants des règles de vie et des modes d'emploi à leurs enfants pour s'intégrer et réussir plutôt que des valeurs et des idéaux. Ils privilégient une communication implicite sur la sexualité et sont ouverts à une intervention extérieure sur ce thème.

(Voir les interviews de parents dans INSIGHT-APS - Synthèse SIDA STOP II - Etudes prospective pour la prévention du S.I.D.A. auprès des jeunes - "Paris : APS, Juin 1990)

Une étude de France Lert en septembre 1989 sur les actions d'information et de de prévention en direction des jeunes en milieu scolaire signale que les familles consultées dans les conseils d'administration ou individuellement ne

s'opposent pas à ce que le thème du SIDA soit abordé à l'école dans une approche informative (Cf. Etude de la situation dans 6 villes françaises).

Par ailleurs, l'enquête ORS Ile de France sur les représentations du SIDA révélait dès 1987 que plus de 80% des personnes interrogées se déclaraient favorables au développement de l'éducation sexuelle à l'école.

THEME 3 :

L'établissement d'un consensus sur les contenus des programmes d'éducation sur la prévention.
--

Problème posé :

Il persiste dans le monde éducatif, politique et social un certain nombre d'inquiétudes concernant les contenus des programmes d'éducation sur l'infection par le V.I.H.. Il est donc important d'établir clairement les contenus incontournables à envisager dans un programme d'éducation sur ce thème pour réaliser les objectifs d'éducation pour la santé (attitudes, comportements, sexualité, préservatifs, solidarité).

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- PARTIR DES ETUDES ET DES RECHERCHES sur les attitudes et les comportements des jeunes face à l'infection par le V.I.H. et ORGANISER UNE REUNION avec des représentants du monde éducatif, politique et social. Construire lors de cette réunion une grille des besoins en éducation portant sur chaque aspect principal retenu en distinguant trois registres : connaissances à acquérir, attitudes à promouvoir, comportements à initier ou à modifier.
ou
- ORGANISER UN DEBAT, éventuellement avec l'aide d'un expert, sur les besoins des adolescents en matière d'éducation sexuelle ou sur la santé des jeunes.

ou

- PRESENTER LE PROGRAMME D'EDUCATION en l'intégrant aux programmes scolaires généraux et en mettant en lumière les aspects complémentaires de l'éducation pour la santé et de ceux de l'éducation en général.

ou

- ETABLIR LA LISTE DES OBSTACLES, DES CRAINTES ET DES OPPOSITIONS rencontrés le plus communément et partir des résistances, des craintes et des critiques courantes en prenant soin de les envisager point par point.

Points à discuter :

- Comment faire en cas d'échec ou d'impossibilité à trouver un consensus?
- Par qui doit être conduit cette recherche d'un consensus ? Par ceux qui sont responsables de l'action d'éducation à titre administratif ou par les intervenants eux-mêmes ?
- Comment faire si l'opposition aux contenus vient du chef d'établissement ou des enseignants qui eux-mêmes ont peur de la résistance des parents face à certains sujets à aborder (préservatifs...)?
- Est-ce qu'il ne faut pas demander à un consultant extérieur d'animer les réunions de consensus ?

Recommandations :

Il est important que les élèves soient informés de l'objet et de l'état du consensus.

Quelques références bibliographiques:

INSIGHT-APS,

Synthèse SIDA STOP II - Etudes prospective pour la prévention du S.I.D.A. auprès des jeunes"

Paris : APS, Juin 1990

JEUNESSES AU TEMPS DU S.I.D.A - Colloque de l'Association Didier SEUX

Lyon : Ed. Fondation Marcel Mérieux, juin 1988 - 163 p

QUENEL (Ph), BELTZER (N), DAB (W), MOATTI (J.M).

Les connaissances, attitudes, croyances et comportements de la population d'Ile de France face au S.I.D.A.

Paris : Observatoire Régional de Santé d'Ile de France, Déc. 1990 - 66p, bibliogr.

REDJIMI (Goucem), LERT (France).

Un séropositif dans la ville. Représentations du S.I.D.A. chez les adolescents et les jeunes adultes participant au concours lancé par Médecins Du Monde, l'Association de Prévention du S.I.D.A. et le CRIPS

Saint Maurice : Inserm U 88, 1990 - 15 p

THEME 4 :

Le statut, la légitimité et la formation des intervenants dans le domaine de la prévention auprès des jeunes

Problème posé :

Les intervenants dans les établissements scolaires auprès des jeunes doivent maîtriser les aspects médicaux de l'infection par le V.I.H., les aspects psychologiques, sociologiques et culturels de la prévention. Ils doivent en outre être formés aux techniques d'animation et à l'utilisation de matériel didactique en éducation.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- DEMANDER A UN PROFESSIONNEL du monde médical d'assurer l'information médicale et à des professionnels de l'éducation pour la santé ou de l'animation d'assurer la partie non-médicale.
- ou
- S'ADRESSER A DES ASSOCIATIONS ET DES ORGANISMES SPECIALISES ou experts dans le domaine de l'éducation et de la prévention.

ou

- METTRE EN PLACE UNE FORMATION PREALABLE de l'équipe enseignante et médico-sociale de l'établissement avant l'intervention auprès des jeunes.

ou

- EVALUER LES RESSOURCES INTERNES à l'établissement, à la localité, à la région et discuter de l'opportunité de faire appel à des ressources extérieures ou complémentaires.

Points à discuter :

- Qui dans l'établissement est le plus à même d'assurer ou d'animer l'ensemble des programmes d'éducation concernant l'infection par le V.I.H.?
- Quel est le rapport entre le statut de l'intervenant et sa légitimité ?

Recommandations :

Il est important que ceux qui développent, conçoivent et animent des programmes d'éducation pour la santé disposent d'une légitimité à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement.

Quelques références bibliographiques:

A.N.R.S., A.F.L.S.

Evaluer la prévention du SIDA en France - Un inventaire des données disponibles
Vanves : AFLS, nov. 1990

Education pour la santé – Concepts, enjeux, planification
Bruxelles : De Boeck, 1988

GOT (Claude)

Rapport sur le Sida

Paris : Flammarion, 1989 - 339 p.

THEME 5 :

<p>Les contraintes et le choix de démarches en éducation pour la santé appropriées à la prévention de l'infection par le V.I.H.</p>
--

Problème posé :

Les démarches en éducation pour la santé nécessitent un environnement éducatif, un style pédagogique et des approches didactiques appropriées au thème. Favoriser une approche des attitudes et des comportements dans un climat d'écoute, de respect et d'intérêts mutuels est primordial.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- INTEGRER LES PROGRAMMES D'EDUCATION POUR LA SANTE dans les enseignements ou les disciplines favorisant la discussion libre et une approche centrée sur la vie, la santé, la sexualité.

ou

- SEPARER distinctement LES ACTIONS D'EDUCATION POUR LA SANTE CONCERNANT L'INFECTION PAR LE V.I.H. et EN FAIRE L'OBJET D'UN PROJET D'ACTION EDUCATIVE ou créer un événementiel éducatif spécifique sur ce thème.

ou

- ARTICULER LE PROGRAMME d'éducation pour la santé concernant l'infection par le V.I.H. avec les autres activités d'éducation ayant trait à la prévention.

Points à discuter :

- Il est important d'expliquer que toute démarche en éducation pour la santé concernant doit aller au delà d'une simple information médicale. Or pour aborder la prévention avec des adolescents, les intervenants, quels qu'ils soient, ont besoin d'un cadre institutionnel et d'un climat relationnel appropriés.
- Dans l'environnement de l'établissement scolaire, quel est le cadre le plus approprié à la réalisation de ce type de démarche?
- Si le professeur de la classe veut éventuellement assister à la démarche, que faut-il faire ?
- Comment sauvegarder la confidentialité dans un groupe d'élèves ?

Recommandations :

Tout programme d'éducation pour la santé doit pouvoir être réalisé dans un cadre adéquat aux contenus, à la philosophie et à l'éthique spécifique à son thème.

Quelques références bibliographiques:

FABRE (G)

La prévention du SIDA auprès des jeunes : Paradoxes et contradictions

Aix en Provence : LEST, nov. 1991

MANDERSCHIED (J.C), GUILLAUME (J.M), BRES (R), ROUGE (A), RASSIAL (J.J)

Regard sur l'éducation pour la santé - Action et réflexion à propos du S.I.D.A.

Montpellier : Unité de la Communication et des Actions Préventives (UCAP) CHRU

Lapeyronie : fév.1992 - 344 p., bibliogr.

RUFFIOT (A) Dir.

L'éducation sexuelle au temps du SIDA

Toulouse : Privat, coll. Pratiques Sociales, 1992- 190 p., bibliogr.

THEME 6 :

<p>L'évaluation des programmes d'éducation pour la santé concernant l'infection par le V.I.H. dans les établissements scolaires</p>
--

Problème posé :

L'évaluation des programmes est fondamentale car elle assure la légitimité, la crédibilité et la pérennité des actions.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- **ETABLIR UN ETAT DES LIEUX** des connaissances, des attitudes et des comportements avant l'action et mesurer l'impact du programme à l'aide d'un deuxième état des lieux à la fin du programme ou 2 à 6 mois plus tard.

Rédiger un rapport d'évaluation et s'appuyer sur ce rapport pour introduire des modifications dans le programme. L'état des lieux peut être réalisé par un consultant ou un organisme extérieur, soit à l'aide de questionnaires anonymes individuels, soit de réunions-discussions ou d'interviews.

Il est important que les évaluateurs connaissent les postulats et les objectifs spécifiques des démarches d'éducation pour la santé (ex : différence entre une approche centrée sur la personne, les perceptions, les connaissances, l'action).

ou

- **DRESSER DEUX ETATS DES LIEUX** en fin de programme : l'un dans un établissement ayant conduit une action en éducation, l'autre dans un établissement similaire n'ayant pas conduit d'action en éducation pour la santé sur ce thème.

ou

- **RECRUTER UN EVALUATEUR** chargé de suivre toutes les étapes du programme depuis sa conception jusqu'à la fin de sa réalisation et lui demander de rédiger un rapport d'évaluation concernant chaque phase du programme.

Points à discuter :

- Si l'établissement scolaire est par définition habilité pour évaluer des connaissances, est-il en droit d'évaluer des attitudes et des comportements ?
- Peut-on construire un état des lieux, des attitudes et des comportements sans porter atteinte à la vie privée des jeunes et sans les associer, voire requérir au préalable, leur accord sur ce type d'évaluation ?
- Est-ce que les animateurs du programme peuvent définir avec les jeunes les critères d'évaluation inhérents à chaque démarche ?
- Comment éliminer la confusion entre évaluation, validation et contrôle ?

Recommandations :

Prévoir une réunion-discussion regroupant toutes les personnes concernées par l'évaluation des programmes d'éducation.

Quelques références bibliographiques:

Evaluation de la campagne SIDA STOP dans 11 lycées d'Ile de France
Paris : Observatoire Régional de la Santé - Ile de France, 1987

TROUSSIER (Th)

Evaluation d'une formation pour les éducateurs sur la prévention liée à la sexualité
Rennes : ENSP, 1992

LERT (France), LERT (Henri)

Les actions d'information et de prévention en direction des jeunes - Etude de la situation dans 6 villes françaises
Saint Maurice : Inserm U 88, sept. 1989.

THEME 7 :

L'adhésion de l'opinion publique aux valeurs morales, philosophiques, culturelles, conséquentes ou inhérentes à la prévention de l'infection par le V.I.H.

Problème posé :

Les thèmes liés à l'infection par le V.I.H. sont des thèmes très sensibles et sont l'enjeu de prises de position radicales et de controverses dont on peut lire ou écouter régulièrement les contenus dans les médias. A ce titre, tous ces thèmes font partie du débat public. Cela nécessite de la part des intervenants en éducation pour la santé un travail de réflexion et de communication sur les valeurs liées à la prévention de l'infection par le V.I.H.

Comment faire ?

Choix de stratégies possibles :

- MAITRISER LES EFFETS PERVERS liés à l'information épidémiologiques (ex : construction de boucs-émissaires, effet de désengagement à partir de certaines informations: "je ne suis pas concerné")

ou

- NE PAS FOCALISER LA PREVENTION SUR L'USAGE DU PRESERVATIF mais l'intégrer dans un tableau sur les moyens de prévention respectant tous les styles de vie. A l'inverse, ne pas moraliser la sexualité, mais y introduire la notion de décision et de choix de vie et d'orientation.

ou

- METTRE EN EVIDENCE DES VALEURS comme le soutien, la solidarité, l'accompagnement des personnes confrontées à la souffrance, au deuil et à la mort.

ou

- INTEGRER LA PREVENTION DANS UNE PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION visant à donner à tous et à égalité, les moyens de jouir de la vie et de la santé.

ou

- PRESENTER L'INTERET DU RESPECT DES DIFFERENCES.

ou

- INTEGRER LA PREVENTION de l'infection par le V.I.H. DANS UNE DEMARCHE D'EDUCATION POUR LA SANTE.

Points à discuter :

- Quelles sont nos propres valeurs liées à la sexualité et à la prévention de l'infection par le V.I.H.?
- Quelles sont les valeurs des adolescents liées à la sexualité et à la prévention de l'infection par le V.I.H.?
- Quelles sont les valeurs implicites dans les recommandations de santé publique ?

Recommandations :

Il est important que les élèves soient informés de la prise en compte par les intervenants des aspects philosophiques, culturels, voire religieux soulevés par la prévention de l'infection par le V.I.H.

Quelques références bibliographiques:

CALVEZ Marcel

Composer avec un danger - Approches des réponses sociales à l'infection au V.I.H. et au SIDA

Rennes : Ed. Institut Régional Travail Social de Bretagne, 1989 - 117 p.

L'intervention sociale face au S.I.D.A. - Un guide pratique pour accueillir, informer, conseiller et accompagner les personnes infectées par le V.I.H.

PARIS : ARCAT-SIDA, 1991 - 190 p.

Religion et maladie : le S.I.D.A.

Paris : Edition Cerf : in : *Le Supplément, Revue d'Ethique et de Théologie Morale*, n° 170, sept.1989 - 208 p